

ENQUÊTE SANTÉ TERRITORIALISÉE EN BRETAGNE EN 2025

Diagnostic à l'échelle régionale

Contexte

- Dans le cadre de **l'évaluation du PRS 2023-2028**, la CRSA et l'ARS Bretagne ont envisagé la réalisation d'une étude ayant pour objectif de produire des données de santé territorialisées à l'échelle des territoires de santé des CTS (Conseils Territoriaux de Santé).
- L'étude concerne la **population générale de 18 à 79 ans**, afin de n'écarter aucune population prioritaire.
- Elle prend la forme d'une **enquête santé territorialisée** à l'échelle des territoires de santé des CTS. Cette enquête permet d'obtenir des données représentatives de chaque territoire sur des déterminants de santé, sur l'état de santé mentale de la population, sur l'accès, les recours et les renoncements aux soins, sur l'usage du numérique en santé.

Méthode - Questionnaire

- **Un questionnaire multithématique :**

- Caractéristiques socio-démographiques
- Santé générale
- Alimentation
- Activité physique
- Usage du tabac et de la cigarette électronique
- Alcool
- Santé sociale
- Santé mentale
- Accès et recours aux soins
- Renoncement aux soins
- Usage du numérique en santé

- Afin de pouvoir réaliser des comparaisons, des questions ont été reprises de questionnaires existants :

- Baromètre de Santé Publique France
- L'enquête ZOOM (ORS Nouvelle-Aquitaine)
- Des enquêtes de l'ORS Bretagne
- D'autres enquêtes spécifiques :
 - EROPP – OFDT (Tabac, e-cig, alcool)
 - ODOXA – Ligue contre l'obésité
 - Odenore (Renoncement aux soins)
 - Les Français et le numérique en santé / et la téléconsultation / et la e-santé

Les comparaisons statistiques sont réalisées grâce au calcul des intervalles de confiance.

A noter que ces différentes enquêtes ont des modalités de passations différentes : Le baromètre de SPF 2024 a des modalités mixtes (téléphone et internet), l'enquête ZOOM est une enquête par courrier, la présente enquête a eu lieu via les réseaux sociaux et d'autres sont téléphoniques.

Méthode – Passations et participation

- **Des passations auprès de volontaires recrutés via les réseaux sociaux**

- Le prestataire (POTLOC) a diffusé le questionnaire sur Facebook et Instagram au moyen de publications sponsorisées invitant les internautes bretons à participer.
- Un objectif minimal de 2 800 répondants a été fixé à l'échelle régionale, avec des **quotas par territoire** (300 à 380 répondants), par sexe et selon trois classes d'âge (18-35 ans, 36-55 ans, 56-79 ans).
- La **collecte** s'est déroulée du 19 juin au 30 juillet 2025.
- La participation a été plus élevée chez les femmes et les personnes de 56 à 79 ans ; les quotas correspondants ont été atteints rapidement dans la majorité des territoires.

Territoires de santé des CTS	Nombre de répondants
Penn Ar Bed	523
Armor	451
Haute Bretagne	432
Brocéliande Atlantique	384
Lorient Quimperlé	380
Saint-Malo / Dinan	324
Cœur de Breizh	306
Total Bretagne	2800

Les territoires avec le moins de répondants ont eu une durée de recueil plus longue et ont une meilleure répartition par âge et par sexe (notamment grâce aux ajustements des visuels et messages diffusés sur les réseaux sociaux). Dans ces territoires, l'efficacité du redressement est meilleure (voir diapositive suivante sur le redressement). En fin de compte, la représentativité des échantillons est comparable dans les 7 territoires, avec une marge d'erreur maximale de 6 % (pour une proportion observée de 50 %).

Méthode - Redressement

- Un redressement par **calage sur marges** a été réalisé sur 4 variables : âge, sexe, catégorie socio-professionnelle et niveau de densité communale. Les données de population des 18-79 ans par territoire ont également été utilisées pour le redressement de la base régionale.
- Pour l'âge, le sexe et la CSP, les marges ont été calculées à partir des données du **Recensement de la Population (INSEE) 2021**. Les marges pour le niveau de densité communale et la population par territoire ont été calculées à partir de données INSEE de 2023.
- Un redressement a été réalisé pour chaque territoire et pour la Bretagne (soit 8 bases redressées).
- A l'échelle régionale, après redressement, l'incertitude (la marge d'erreur) est de l'ordre de 2 %, ce qui est très faible à ce niveau.

Les « non binaires » ont été exclus du redressement (conservés avec un poids égal à 1).

Pour la CSP, il a été décidé de la recoder en 4 classes :

- Actif – CSP + : cadres et professions intermédiaires actifs de 18 à 64 ans
- Actif – CSP - : employés et ouvriers actifs de 18 à 64 ans
- Actif – Indépendant : artisans, commerçants, chef d'entreprise et agriculteurs exploitants actifs de 18 à 64 ans
- Inactif : étudiants, retraités ou sans activité professionnelle (hors chômage) et 65 ans et plus

	Avant redressement	Après redressement
Sexe		
Femme	62,7 %	50,5 %
Homme	36,8 %	49,0 %
Non binaire	0,5 %	0,5 %
Age		
18-34 ans	15,0 %	25,0 %
35-49 ans	16,5 %	25,6 %
50-64 ans	39,3 %	27,6 %
65-79 ans	29,2 %	21,9 %
Catégorie socio-professionnelle		
Actif – CSP +	23,4 %	25,5 %
Actif – CSP -	22,7 %	31,3 %
Actif - Indépendant	3,1 %	5,4 %
Inactif	50,8 %	37,9 %
Niveau de densité communale		
Dense	15,6 %	21,3 %
Intermédiaire	27,4 %	26,2 %
Rural	57,0 %	52,5 %

Présentation des résultats : principes retenus

- Pour toutes les questions, des **croisements** ont été réalisés avec l'âge, le sexe, la CSP et le niveau de densité communale.
- Bien que l'approche territoriale puisse être abordée par le croisement avec le niveau de densité communale, elle fait l'objet des diaporamas de présentation des résultats à l'échelle des territoires.
- **Les résultats de l'enquête sont présentés arrondis à l'entier le plus proche** pour faciliter la lecture et les comparaisons avec les résultats à l'échelle des territoires.
- Sauf exception, les intervalles de confiance ne sont pas présentés, mais il faut avoir en tête que la marge d'erreur maximale pour le diagnostic régional est de 2 %
 - Cela signifie que pour une proportion observée de 50 %, il y a 95 % de chances que la vraie proportion dans la population source soit comprise entre 48 et 52 %.
- Ce diaporama est complémentaire aux diaporamas de chaque territoire.

La question posée est reprise dans sa formulation initiale

- Un croisement par classe d'âge est présenté de façon quasi-systématique dans un **graphique**.
- Pour certaines questions (notamment sur la santé générale et la santé mentale), les résultats et les croisements sont présentés dans des **tableaux**.

Dès lors que des **comparaisons** sont possibles avec les résultats d'autres enquêtes régionales ou nationales, ces comparaisons sont présentées dans des encadrés de couleur orange.

Tous les éléments qui relèvent de la **méthodologie** sont présentés dans des encadrés de couleur bleu.

Santé générale

- En 2025, **12 % des Bretons de 18 à 79 ans déclarent avoir un mauvais ou très mauvais état de santé en général.**
- Il n'y a pas de différence significative selon le sexe.
- La part de la population qui déclare un état de santé « bon ou très bon » diminue avec l'âge, mais également selon le niveau de densité communale.
- Chez les actifs, les employés et ouvriers ont un moins bon état de santé général que les cadres, professions intermédiaires et indépendants.
- Les inactifs (majoritairement des retraités) sont plus nombreux à déclarer un « mauvais ou très mauvais » état de santé (16 %) que l'ensemble des 65-79 ans (12 %).

Comparaison :

En 2024, selon le baromètre de SPF, la proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant une santé perçue « très bonne » ou « bonne » était de 71 % en Bretagne et de 68 % en France. La proportion observée dans cette enquête en 2025 (57 %) est significativement plus faible que les niveaux observés en Bretagne et en France en 2024. Les niveaux sont plus faibles dans toutes les classes d'âge.

Comment est votre état de santé en général ?

	Mauvais ou très mauvais	Assez bon	Bon ou très bon
Tous	12 %	32 %	57 %
Sexe			
Femme	13 %	31 %	56 %
Homme	10 %	32 %	58 %
Age			
18-34 ans	7 %	26 %	67 %
35-49 ans	15 %	27 %	58 %
50-64 ans	13 %	34 %	53 %
65-79 ans	12 %	40 %	47 %
Catégorie socio-professionnelle			
Actif – CSP +	7 %	26 %	67 %
Actif – CSP -	12 %	34 %	54 %
Actif - Indépendant	8 %	23 %	69 %
Inactif	16 %	34 %	50 %
Niveau de densité communale			
Dense	12 %	27 %	62 %
Intermédiaire	9 %	32 %	59 %
Rural	13 %	33 %	54 %

Santé générale

- **55 % des Bretons de 18 à 79 ans ont une maladie ou un problème de santé chronique.**
 - Une proportion qui augmente avec l'âge (38 % chez les 18-34 ans et 75 % chez les 65-79 ans).
 - 52 % des **actifs CSP** – ont un problème de santé chronique (contre 44 % des CSP + et 47 % des indépendants).
 - Il n'y a pas de différence significative selon le sexe.
- **32 % des Bretons sont limités dans leurs activités de la vie quotidienne.**
- Une proportion qui augmente avec l'âge (21 % chez les 18-34 ans et 40 % chez les 65-79 ans).
- Les femmes (35 %) sont significativement plus nombreuses à être limitées que les hommes (29 %).

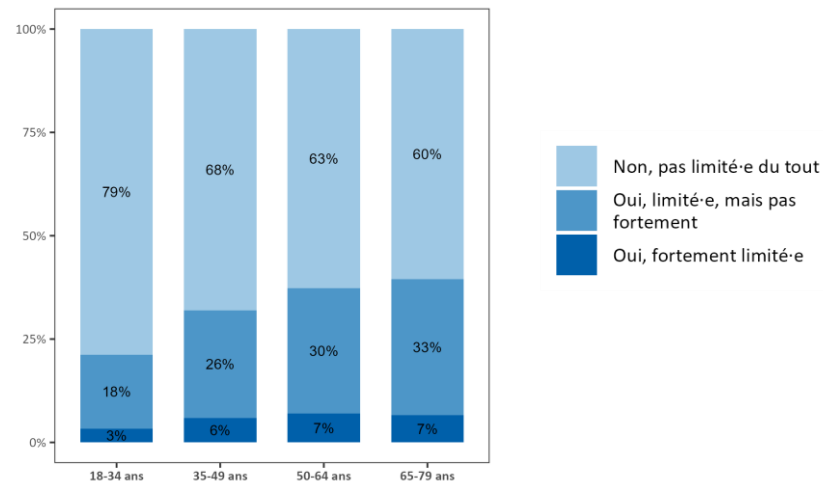
Comparaison :

En 2024, selon le baromètre de SPF, la proportion d'adultes de 18-79 ans déclarant une limitation d'activité était de 23,6 % en Bretagne et de 26 % en France. La proportion observée dans cette enquête en 2025 (32 %) est significativement plus élevée que les niveaux observés en Bretagne et en France en 2024. Les niveaux sont plus élevés dans toutes les classes d'âge et particulièrement chez les 18-64 ans.

Avez-vous une maladie ou un problème de santé qui soit chronique (maladie qui a duré ou peut durer au moins 6 mois ou de caractère durable) ?

	A un problème de santé chronique
Tous	55 %
Sexe	
Femme	54 %
Homme	57 %
Age	
18-34 ans	38 %
35-49 ans	52 %
50-64 ans	59 %
65-79 ans	75 %

Êtes-vous limité(e), depuis au moins 6 mois, à cause d'un problème de santé dans les activités que les gens font habituellement (marcher, cuisiner, faire les courses, faire le ménage, monter des escaliers...) ?



Surpoids et obésité

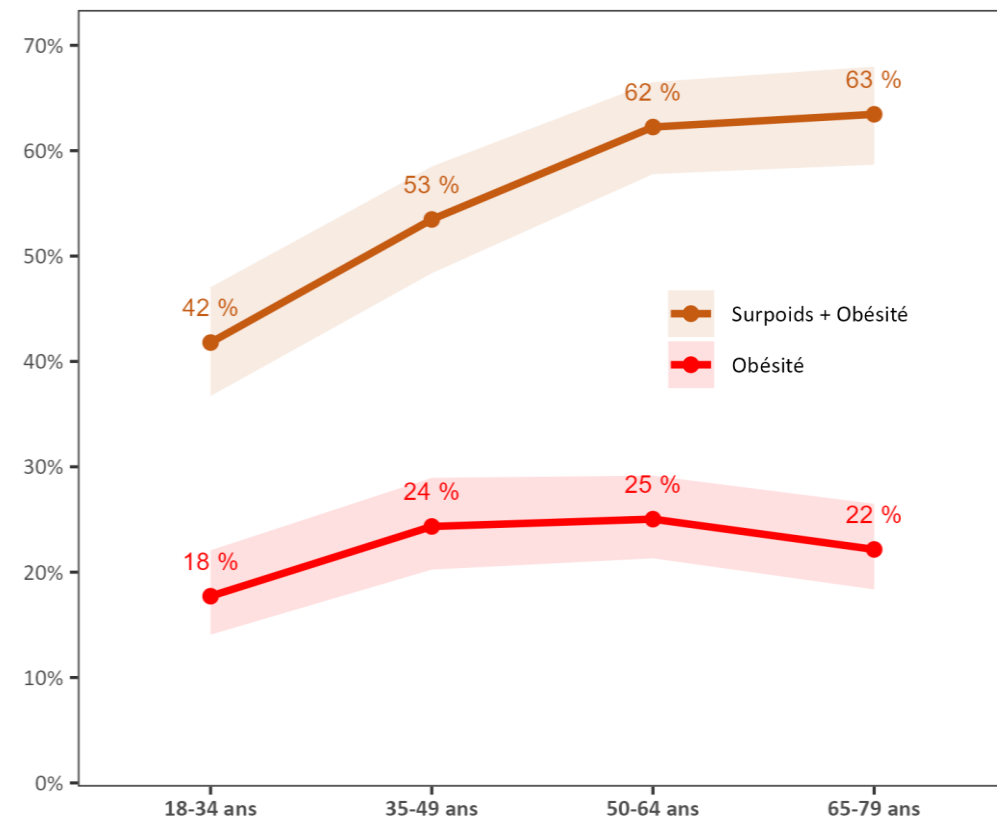
- **55 % des Bretons sont en surcharge pondérale** : 22 % en obésité et 33 % en surpoids.
- Chez les 35-79 ans, la majorité de la population est en surcharge pondérale.
- La surcharge pondérale concerne **60 % des hommes** et 51 % des femmes. L'obésité 21 % des hommes et 24 % des femmes.
- A l'exception des actifs « CSP + », la majorité de la population des autres CSP est en surcharge pondérale (60 % des indépendants, 58 % des CSP -, 59 % des inactifs).
- 59 % des Bretons des **communes rurales** sont en surcharge pondérale (dont 26 % en obésité).

Méthodologie :

L'indice de masse corporelle (IMC) a été calculé à partir de la taille et du poids déclarés chez les 94 % de répondants qui ont indiqué un poids et une taille (6 % n'ont pas mentionné leur poids et/ou leur taille).

L'obésité correspond à un IMC > 30 kg/m² et le surpoids à un IMC entre 25 et 30 kg/m²

Sur le graphique, la zone colorée transparente autour de la proportion observée dans l'enquête correspond à l'intervalle de confiance à 95 %.



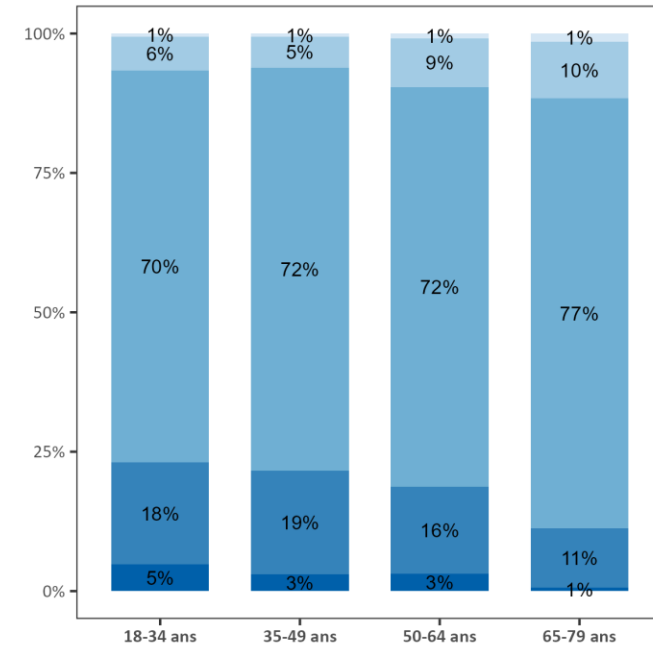
Comparaison :

En 2024, la prévalence de l'obésité en France et en Bretagne était de 18 % (enquête ODOXA 2024 chez les 18 ans et plus en France hexagonale)). L'enquête actuelle retrouve, en 2025, une part d'obésité et de surpoids + obésité significativement plus élevée au total et dans toutes les classes d'âge (comparaison par rapport aux résultats nationaux).

Alimentation équilibrée

- **19 % des Bretons déclarent avoir une alimentation déséquilibrée** (plutôt pas équilibrée ou pas du tout équilibrée)
 - 80 % déclarent avoir une alimentation équilibrée
 - 1 % ne sait pas
- Cette proportion diminue avec l'âge (23 % chez les 18-34 ans jusqu'à 11 % chez les 65-79 ans).
- **23 % des hommes** déclarent avoir une alimentation déséquilibrée (contre 15 % des femmes).
- Chez les actifs, **26 % des CSP –** déclarent avoir une alimentation déséquilibrée (contre 15 % des CSP +).
- Il n'y a pas de différence selon le niveau de densité communale.

A propos de votre alimentation, diriez-vous que vous mangez de façon :



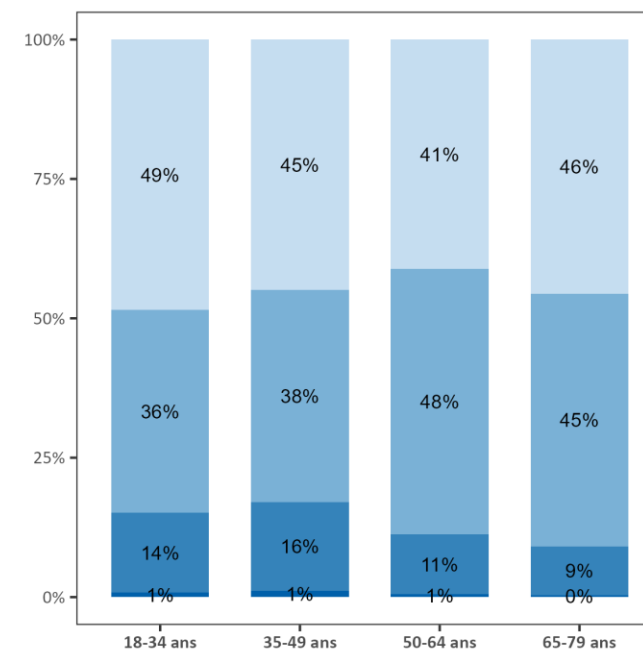
Comparaison :

Question issue de l'enquête ZOOM de l'ORS Nouvelle-Aquitaine. La part de Bretons qui déclarent avoir une alimentation déséquilibrée est significativement plus faible que celle retrouvée en Nouvelle-Aquitaine en 2021 (23 % des 18 ans et plus). Il serait plus intéressant de faire des comparaisons avec les résultats de l'enquête ZOOM en 2025 (résultats non encore publiés).

Alimentation – Fruits et légumes

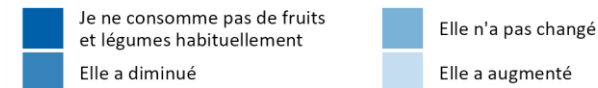
- **La consommation** de fruits et légumes ces 5 dernières années :
 - A augmenté pour 45 % des Bretons,
 - N'a pas changé pour 42 %,
 - A diminué pour 13 %,
 - Et moins d'1 % ne consomment pas de fruits et légumes
- **La part des Bretons pour qui la consommation a diminué ou qui ne consomment pas de fruits et légumes** varie selon l'âge :
 - 16 % pour les 18-49 ans,
 - 11 % pour les 50-64 ans,
 - 9 % pour les 65-79 ans.
- Cette part est de 18 % chez les actifs ouvriers ou employés.
- Elle est **comparable entre les hommes et les femmes**, mais ces dernières sont plus nombreuses à déclarer avoir augmenté leur consommation (48 % contre 42 % des hommes).

Selon vous, comment a évolué votre consommation de fruits et légumes ces 5 dernières années ?



Méthodologie :

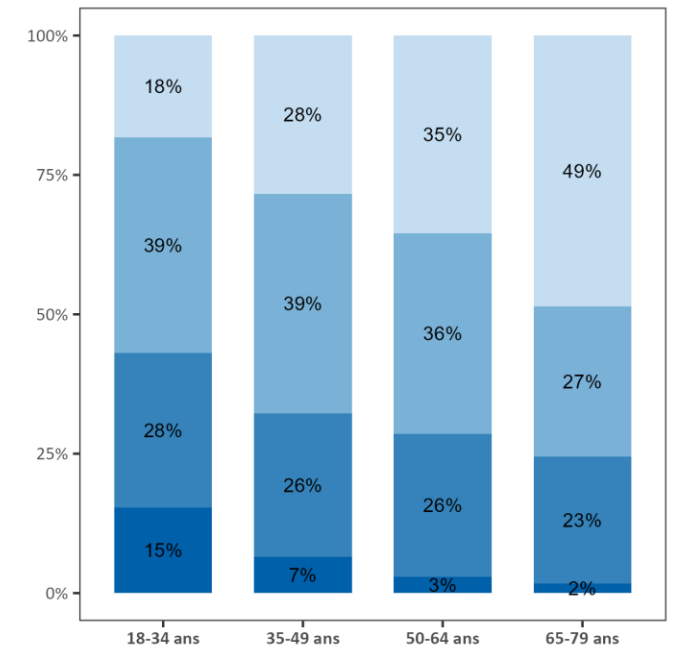
Les questions du module alimentation du baromètre santé de SPF en 2021 concernaient la consommation quotidienne de fruits et légumes, féculents complets, légumes secs et boissons sucrées. La question de l'évolution de la consommation de fruits et légumes est issue du baromètre de SPF en 2024. Cette question n'a pas fait l'objet de publication.



Alimentation – Boissons sucrées

- La **consommation** de boissons sucrées ces 5 dernières années :
 - A diminué pour 36 % des Bretons,
 - N'a pas changé pour 26 %,
 - A augmenté pour 7 %,
 - Et 32 % ne consomment pas de boissons sucrées
- La part des Bretons qui ne consomment pas de boissons sucrées habituellement augmente avec l'âge** (18 % chez les 18-34 ans jusqu'à 49 % chez les 65-79 ans).
- Cette part est la plus faible chez les **actifs CSP** – (24 %) et ils sont les plus nombreux à déclarer que leur consommation de boissons sucrées a augmenté (10 %).
- Les **femmes sont plus nombreuses à ne pas en consommer** (36 % contre 28 % des hommes).

Selon vous, comment a évolué votre consommation de boissons sucrées (jus de fruits, sirop ou sodas même light) ces 5 dernières années ?



Méthodologie :

Les questions du module alimentation du baromètre santé de SPF en 2021 concernaient la consommation quotidienne de fruits et légumes, féculents complets, légumes secs et boissons sucrées. La question de l'évolution de la consommation de boissons sucrées est issue du baromètre de SPF en 2024. Cette question n'a pas fait l'objet de publication.



Sédentarité

- **23 % des Bretons passent 7h ou plus assis par jour**, seuil à partir duquel on parle de sédentarité élevée.
- Cette proportion est de **33 % chez les 18-49 ans**.
- La **sédentarité élevée concerne davantage les femmes** (28 %) que les hommes (18 %).
- Chez les actifs, la sédentarité élevée concerne :
 - **40 % des cadres et professions intermédiaires**,
 - 25 % des ouvriers et employés,
 - 17 % des indépendants

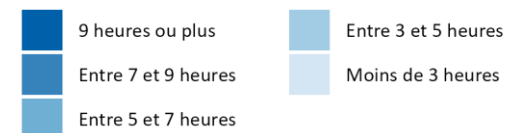
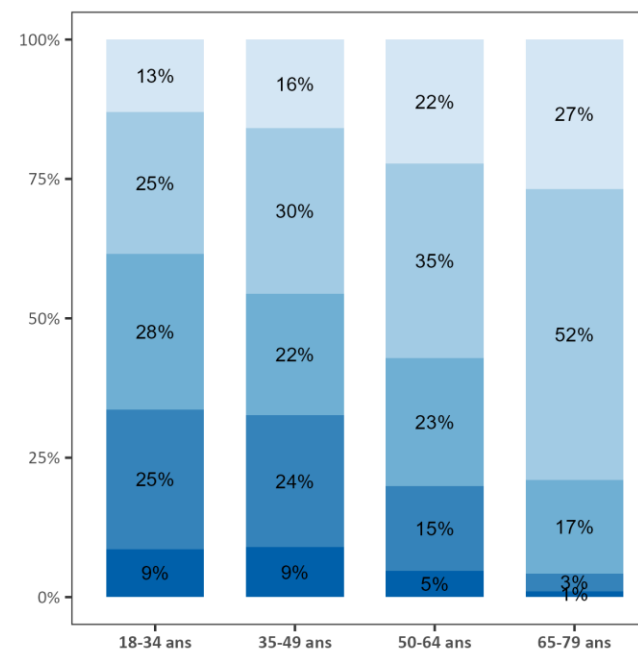
Comparaisons :

Une proportion globalement comparable à celle retrouvée pour la Bretagne (26 %) dans le **baromètre de SPF en 2024 chez les 18-79 ans**. Il faut noter que dans ce baromètre, aucune différence significative n'avait été retrouvée entre les hommes et les femmes. De plus, le niveau de sédentarité élevée chez les 65-79 ans dans la présente étude semble particulièrement faible par rapport au niveau national en 2024 (13 % des 70-79 ans).

Méthodologie :

Une sédentarité élevée est définie par une position assise 7 h ou plus par jour.

Combien de temps passez vous assis(e) en moyenne au cours d'une journée ordinaire ?



Mobilité

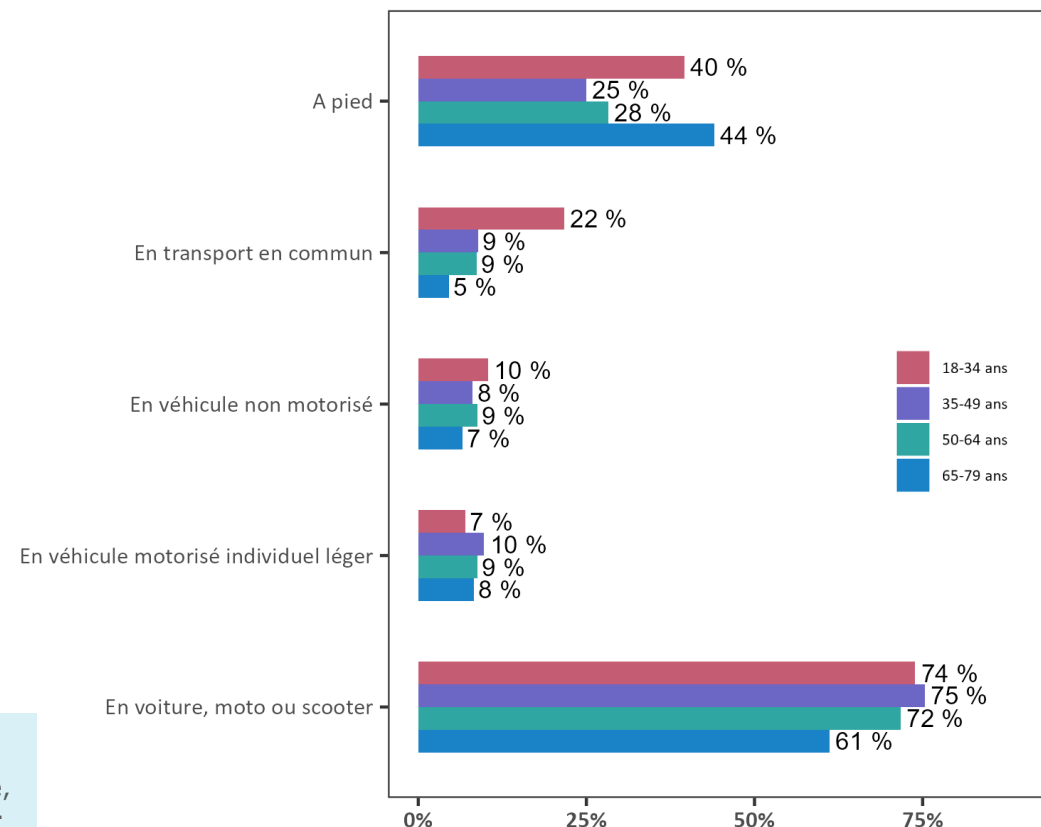
- De manière générale, pour les **trajets du quotidien** :
 - 71 % des 18-79 ans utilisent une voiture, une moto ou un scooter
 - 34 % se déplacent à pied
 - 11 % utilisent les transports en commun
 - 9 % utilisent un véhicule non motorisé (vélo, trottinette, skate...)
 - 8 % utilisent un véhicule motorisé léger (vélo, trottinette...)
- Il y a des différences selon l'âge, notamment chez les classes d'extrêmes, mais **les différences les plus importantes sont observées selon le niveau de densité communale et la CSP**.
- Du côté des **mobilités actives** : 51 % des habitants des communes denses se déplacent quotidiennement à pied contre seulement 26 % dans les communes rurales ; 16 % utilisent un véhicule non motorisé dans les communes denses contre 5 % dans les communes rurales.
- Les **actifs ouvriers et employés** sont les plus nombreux à utiliser quotidiennement une voiture, une moto ou un scooter (82 %).

Méthodologie :

Les **mobilités actives** regroupent les formes de déplacements qui nécessitent un effort musculaire (marche, vélo, trottinette, skate...). Les vélos à assistance électriques sont considérés ici dans les véhicules motorisés.

Cette question sur les trajets du quotidien était à choix multiples, elle interroge à la fois le mode de transport et l'utilisation d'un ou de plusieurs modes de transport.

Comment faites-vous généralement les trajets du quotidien
(pour aller au travail, chercher du pain, aller à la poste...)?



Activité physique

- **66 % des Bretons de 18 à 79 ans font au moins 30 minutes d'activité physique par jour** (toutes formes d'activité physique confondues) :
 - **80 % des 65-79 ans**
 - 62 % des 18-64 ans
- Cela représente 71 % des hommes et 62 % des femmes.

Comparaison :

Le baromètre santé de SPF en 2021 chez les 18-85 ans avait un module de questions pour estimer le temps d'activité physique hebdomadaire et l'atteinte des recommandations d'activité physique de l'OMS. La prévalence de l'atteinte des recommandations en Bretagne (79 % des hommes et 65 % des femmes) était supérieure à la prévalence nationale (73 % des hommes et 59 % des femmes).

Dans la présente enquête, les 65-79 ans sont plus nombreux à faire au moins 30 minutes d'activité physique par jour alors que dans le baromètre de SPF, les jeunes adultes étaient les plus nombreux à atteindre les recommandations d'AP de l'OMS.

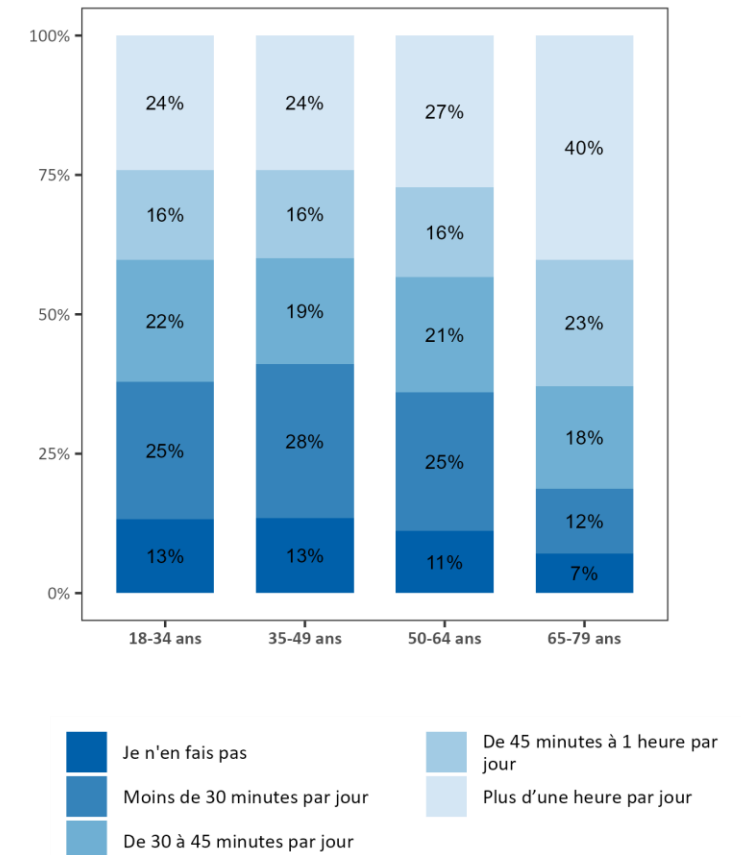
Le baromètre de SPF en 2024 évalue les connaissances des recommandations.

Méthodologie :

En France, les recommandations de santé publique déclinent les recommandations de l'OMS (≥ 150 min/semaine) sous la forme : **au moins 30 minutes d'activité physique d'intensité modérée à élevée par jour**. Cette pratique peut se décliner au travail, dans le cadre de ses déplacements ou de ses activités de loisirs. Il s'agit de promouvoir un mode de vie actif et d'inscrire ces pratiques dans la vie quotidienne.

En moyenne, combien de temps faites-vous de l'activité physique par jour ?

Veuillez bien considérer toutes les formes d'activité physique : tâches ménagères, jardinage, travail, déplacements, sport, loisirs, etc.



Tabac

- **En 2025, 12 % des Bretons sont des fumeurs quotidiens**, part qui est la plus importante chez les 18-34 ans (15 %) et qui diminue avec l'âge.
- **Les hommes** sont plus nombreux que les femmes à être fumeurs quotidiens (13 % vs 10 %), fumeurs occasionnels (7 % vs 5 %) et anciens fumeurs (28 % vs 20 %).
- La proportion de fumeurs quotidiens est 2 fois plus élevée chez les **actifs CSP – (15 %)** que les actifs CSP + (7 %).
- Parmi les fumeurs, 59 % ont envie d'arrêter de fumer (proportion qui monte à 65 % chez les fumeurs des communes rurales)

Comparaison :

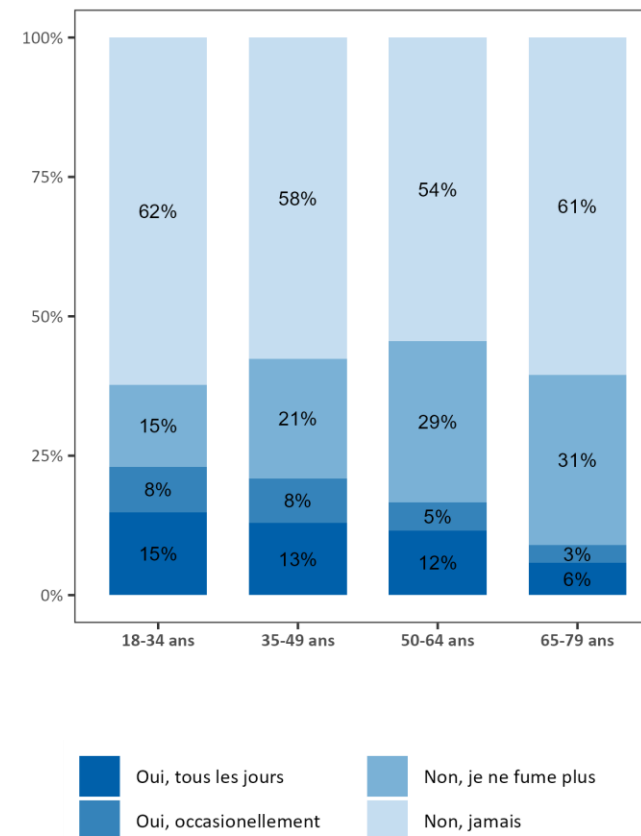
Depuis 2021, il y a une forte diminution de la part des fumeurs quotidiens en Bretagne :

- 25,5 % en 2021 (Baromètre santé de SPF en 2021 chez les 18-79 ans)
- 19,5 % en 2023 (EROPP 2023 - OFDT chez les 18-79 ans)
- 16,1 % en 2024 (Baromètre de SPF en 2024 chez les 18-79 ans)

Le niveau d'usage quotidien en Bretagne en 2025 est particulièrement bas, il s'inscrit dans un contexte de diminution importante au niveau national.

Quant à la proportion de fumeurs qui a envie d'arrêter elle reste comparable avec le baromètre de SPF 2024 (55 %).

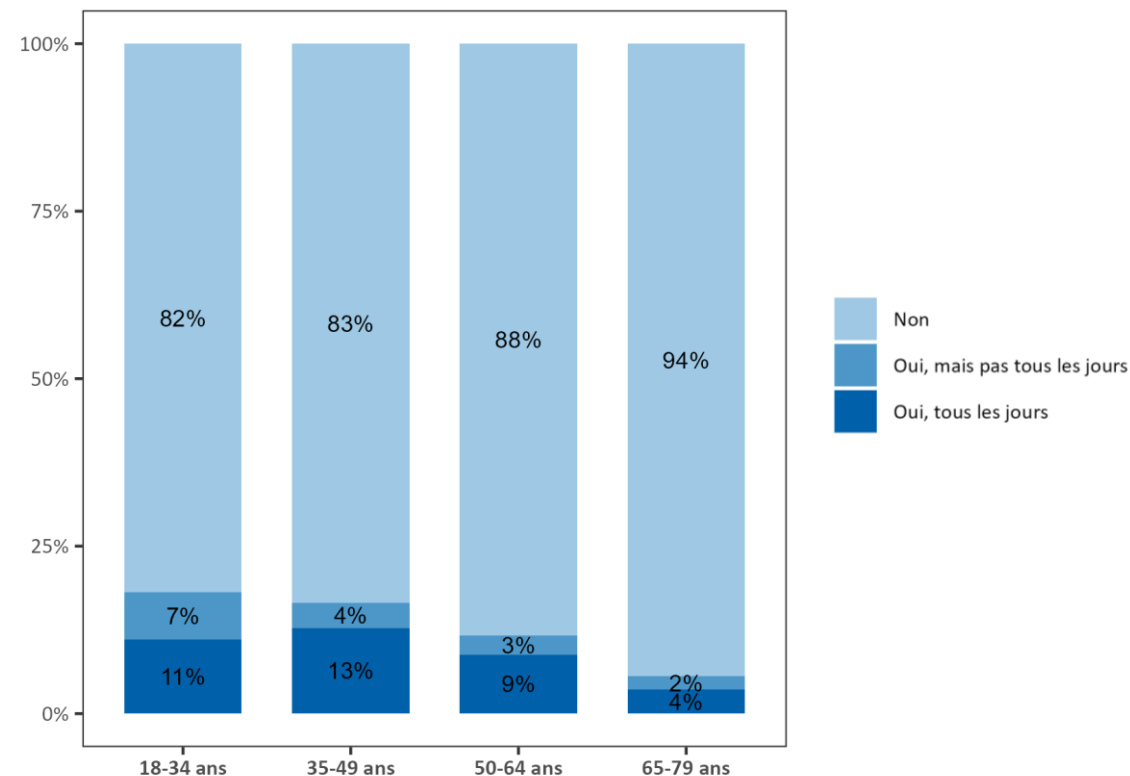
Fumez-vous du tabac (hors cigarette électronique) ?



Cigarette électronique

- **9 % des Bretons ont un usage quotidien de la cigarette électronique** et 4 % un usage occasionnel.
- **Les 18-49 ans** sont les plus concernés : 12 % d'usage quotidien et 5 % occasionnel.
- **Les actifs CSP –** : en plus d'être les plus nombreux à être fumeurs quotidiens, ils sont également les plus nombreux à être vapoteurs quotidiens (14 %).
- Il n'y a pas de différence selon le sexe et la densité communale.

Au cours des 30 derniers jours, avez-vous utilisé une cigarette électronique ou une puff ?



Comparaison :

Une proportion comparable à celle observée dans le baromètre de SPF en 2024 pour la Bretagne (9,1 %).

Alcool

- En 2025, **7 % des Bretons de 18 à 79 ans avaient un usage quotidien de l'alcool** et 27 % un usage régulier.
- L'usage quotidien augmente avec l'âge (**16 % des 65-79 ans**),
- 82 % avaient un usage récent de l'alcool.
- **Les hommes** sont nettement **plus nombreux** à avoir un **usage quotidien** de l'alcool (12 % vs 2 % chez les femmes). Ils sont également plus nombreux à avoir un **usage régulier** (37 % vs 17 %) et un **usage récent** (87 % vs 78 %).
- Parmi les 84 % des Bretons qui consomment de l'alcool, **26 % ont envie de réduire leur consommation**.

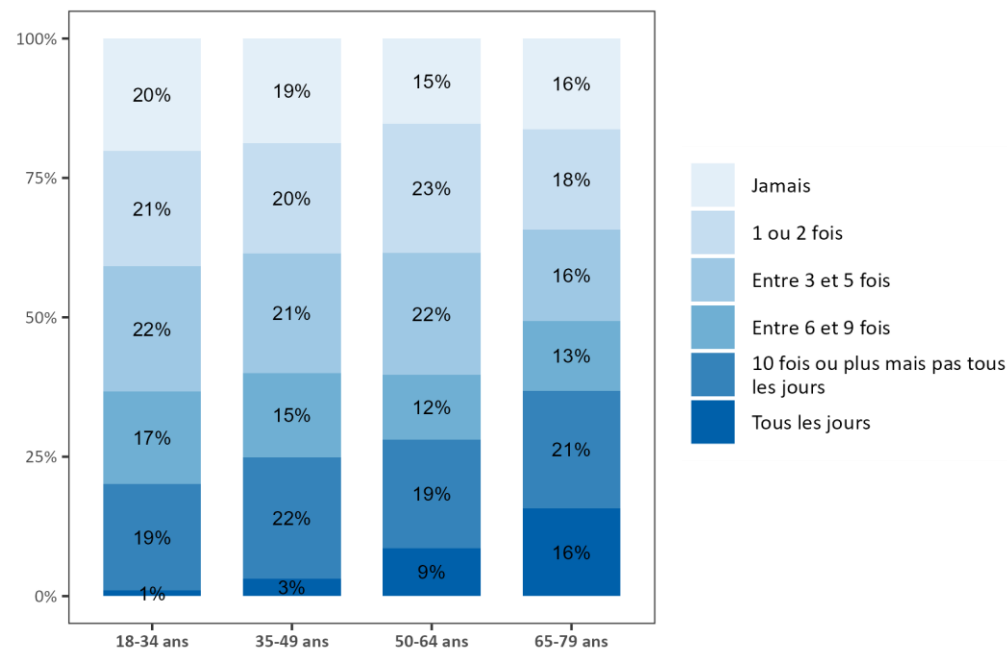
Comparaison :

L'usage quotidien de l'alcool chez les Bretons de 18 à 75 ans est stable par rapport aux enquêtes précédentes (7,9 % chez les Bretons en 2021 (Baromètre santé SPF) et 7,0 % chez les Français en 2023 (EROPP 2023 - OFDT)).

La différence de consommation entre les hommes et les femmes est comparable à celles retrouvées dans ces enquêtes.

Les résultats publiés du Baromètre de SPF 2024 concerne la consommation d'alcool au cours des 7 derniers jours, les résultats ne sont pas comparables.

Au cours des 30 derniers jours, combien de fois avez-vous bu de l'alcool (bière, cidre, vin, apéritifs, alcool fort...) ?



Méthodologie :

L'usage récent est défini par au moins 1 usage dans les 30 derniers jours.

L'usage régulier est défini par au moins 10 usages dans les 30 derniers jours.

Santé sociale

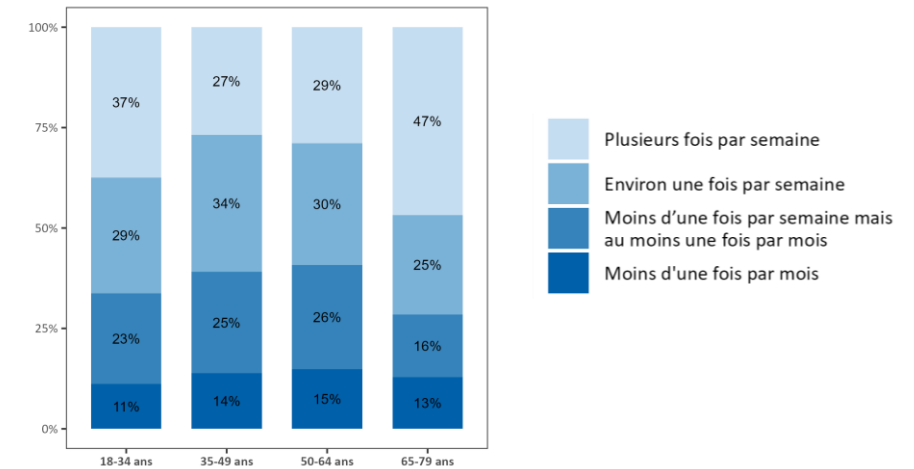
- **36 % des Bretons de 18 à 79 ans voient des amis ou des membres de la famille moins d'1 fois par semaine.**
 - 40 % des 35-64 ans

- 42 % des **actifs CSP** – (17 % moins d'une fois par mois).

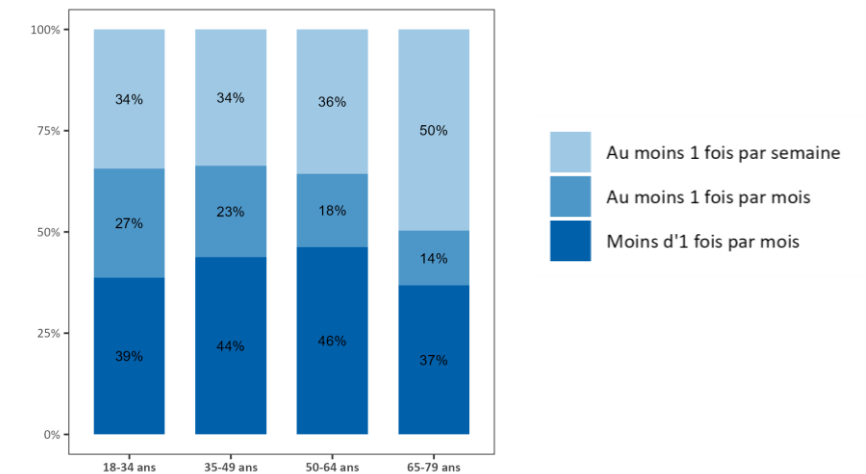
- **42 % participent à une activité sociale ou de groupe moins d'1 fois par mois**
 - 45 % des 35-64 ans
 - 44 % des femmes
 - 46 % des habitants des communes rurales

- 51 % des **actifs CSP** – participent moins d'1 fois par mois à une activité sociale ou de groupe et seulement 28 % y participent au moins 1 fois par semaine.

A quelle fréquence voyez-vous en personne des amis ou des membres de votre famille (hors personnes vivant avec vous) ?



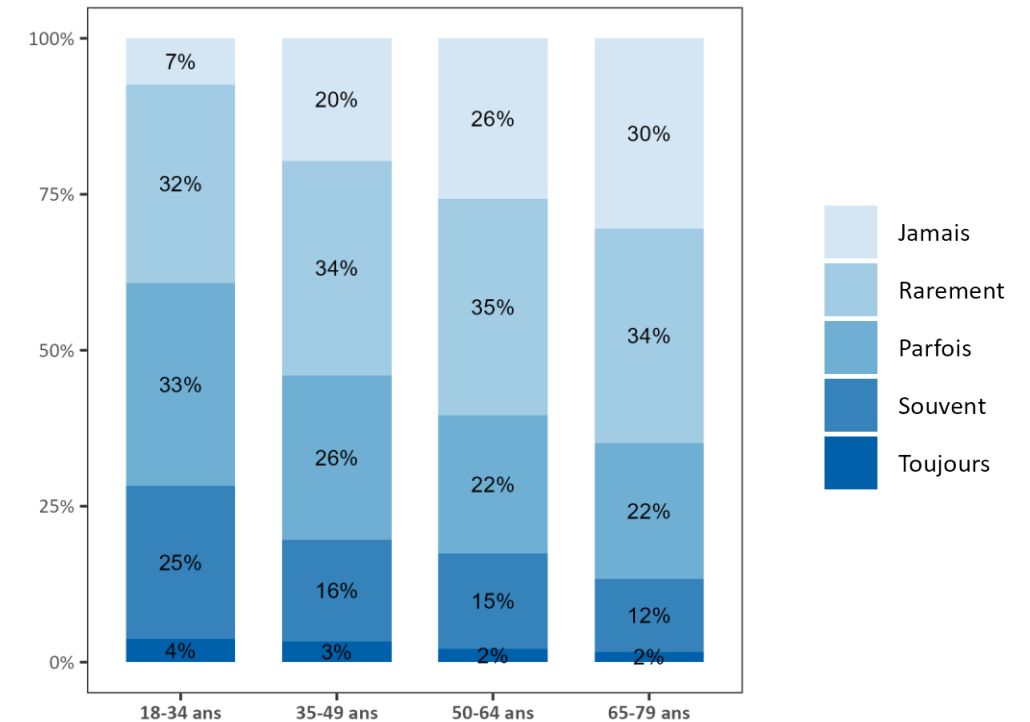
À quelle fréquence participez-vous à des activités sociales ou de groupe (sorties, clubs, associations, événements) ?



Santé sociale

- 20 % des Bretons se sentent seuls « souvent » ou « toujours »
 - **28 % des 18-34 ans**
 - 21 % des femmes contre 18 % des hommes

A quelle fréquence vous sentez-vous seul(e) ?



Comparaison :

Une proportion comparable à celle retrouvée pour les Français en 2024 dans l'enquête « Les français et la solitude » menée par l'IFOP pour l'association Astrée (17 %).

Méthodologie :

Question utilisée dans l'enquête de l'association Astrée et aussi dans l'enquête SHARE.

Santé Mentale – Episode dépressif caractérisé (EDC)

- Lors de l'enquête, environ **15 % des Bretons** avaient une dépression caractérisée.
 - **20 % chez les 18-49 ans**
 - La différence observée selon le sexe n'est pas significative.
- **19 % des actifs CSP** – souffraient d'une dépression caractérisée.

Comparaison :

Un résultat qui n'est pas comparable avec celui du baromètre de SPF 2024, qui explorait la survenue d'un EDC au cours des 12 derniers mois (14,5 % des Bretons).

Les présentes questions (PHQ-2) explorent la survenue d'un EDC dans les 2 dernières semaines. Dans la présente enquête, le part des Bretons qui ont vécu un EDC dans les 12 derniers mois est nécessairement supérieure à 15 %.

Etonnamment la proportion d'EDC dans les 2 dernières semaines de la présente enquête sont similaires à la proportion d'EDC au cours des 12 derniers mois du baromètre santé de SPF en 2024. Cela interroge sur l'état de santé mentale de la population de la présente enquête et/ou sur la présence éventuelle d'un biais de mémorisation pour la question du baromètre de SPF 2024.

	PHQ-2 ≥ 3
Tous	15 %
Sexe	
Femme	16 %
Homme	14 %
Age	
18-34 ans	21 %
35-49 ans	19 %
50-64 ans	13 %
65-79 ans	7 %

Méthodologie :

Un épisode dépressif caractérisé (EDC) est défini par la présence de symptômes persistant durant les 2 dernières semaines.

Pour estimer la part des Bretons souffrant d'un EDC, l'auto-questionnaire PHQ-2 a été utilisé (Patient Health Questionnaire). Les participants pouvaient répondre « Jamais », « Plusieurs jours », « Plus de la moitié des jours » ou « Presque tous les jours » à la question « Au cours des 2 dernières semaines, à quelle fréquence avez-vous été gêné(e) par les problèmes suivants ? » :

- **Une diminution marquée d'intérêt ou de plaisir dans vos activités**
- **Un sentiment d'abattement, de dépression ou de perte d'espoir**

Ces 2 questions sont codées de 0 (« Jamais ») à 3 points (« Presque tous les jours »), ce qui donne un score total allant de 0 (absence de symptôme) à 6 (symptômes présents tous les jours ou presque). Un score ≥ 2 est intéressant s'il est complété du PHQ-9, mais un score ≥ 3 permet d'identifier plus correctement les sujets déprimés (spécificité > 90 %). Le PHQ est un outil d'aide au repérage d'un EDC, il ne remplace pas un entretien clinique.

Arroll B, Goodyear-Smith F, Crengle S, Gunn J, Kerse N, Fishman T, et al. Validation of PHQ-2 and PHQ-9 to screen for major depression in the primary care population. Ann Fam Med 2010;8(4):348-53.

Santé Mentale – Idées suicidaires

- **15 % des Bretons** ont eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois.
 - **20 % chez les 18-34 ans** (diminue avec l'âge)
 - La différence observée selon le sexe n'est pas significative.

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu des idées suicidaires ?

	Idées suicidaires au cours des 12 derniers mois
Tous	15 %
Sexe	
Femme	15 %
Homme	14 %
Age	
18-34 ans	20 %
35-49 ans	17 %
50-64 ans	13 %
65-79 ans	9 %

Comparaison :

En 2024, 5,2 % des Français et 5 % des Bretons déclaraient avoir eu des idées suicidaires au cours des 12 derniers mois (baromètre de SPF en 2024). La question de la présente enquête est un peu moins directe que celle de SPF, mais la différence est néanmoins très importante.

Des résultats plus élevés que ceux de l'enquête ZOOM 2021 (Nouvelle-Aquitaine). Les résultats de l'enquête ZOOM 2025 ne sont pas encore publiés.

Méthodologie :

La question du baromètre de SPF n'est pas la même, c'est une question plus directe : « *Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pensé à vous suicider ?* »

Cependant, cette question est identique à celle utilisée par l'ORS Nouvelle-Aquitaine pour l'enquête ZOOM.

Santé Mentale – Tentative de suicide

- **13 % des Bretons** de 18 à 79 ans ont fait au moins une tentative de suicide au cours de leur vie.
- Cette proportion est **la plus élevée** chez **les 18-34 ans** (15 %).
- **14 % des femmes** (contre 11 % des hommes) ont déjà fait une tentative de suicide au cours de leur vie.
- Des différences selon la CSP : **15 % des inactifs et 14 % des actifs CSP -** contre 9 % des actifs CSP + et 3 % des actifs indépendants

Comparaison :

En 2024, 5,4 % des Français et 4,9 % des Bretons de 18 à 79 ans déclaraient avoir fait au moins une tentative de suicide au cours de leur vie (baromètre de SPF en 2024).

Une proportion 2 à 3 fois plus élevée que celle du baromètre de SPF en 2024.

Les questions pour identifier les individus qui avait vécu un EDC et eu des idées suicidaires étaient difficilement comparables en raison des différentes formulations des questions, mais cette question révèle que la population bretonne enquêtée en 2025 a un état de santé mentale nettement plus mauvais que la population enquêtée par le baromètre de SPF en 2024. **Il est possible qu'il y ait un lien entre l'état de santé mentale et la motivation à répondre à cette enquête diffusée via les réseaux sociaux.**

Au cours de votre vie, avez-vous fait une tentative de suicide ?

	Au moins une tentative de suicide au cours de la vie
Tous	13 %
Sexe	
Femme	14 %
Homme	11 %
Age	
18-34 ans	15 %
35-49 ans	10 %
50-64 ans	13 %
65-79 ans	12 %

Méthodologie :

La formulation de la question est strictement identique à celle du baromètre santé de SPF 2024 et à celle de l'enquête ZOOM de l'ORS Nouvelle-Aquitaine.

Santé Mentale - Recours aux soins

- **22 % des Bretons** de 18 à 79 ans ont consulté un psychologue ou un psychiatre au cours des 12 derniers mois.
- **29 % des 18-49 ans** (et seulement 9 % des 65-79 ans).
- **Les femmes** y ont eu **2 fois plus souvent** recours que les hommes.
- **27 %** des habitants des **communes denses**

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consulté un psychologue ou un psychiatre ?

	Consultation d'un psychologue ou psychiatre au cours des 12 derniers mois
Tous	22 %
Sexe	
Femme	28 %
Homme	15 %
Age	
18-34 ans	29 %
35-49 ans	29 %
50-64 ans	20 %
65-79 ans	9 %

Accès aux soins et recours en urgence

- **91 % des Bretons de 18 à 79 ans ont un médecin traitant**

- Seulement 88 % des 18-49 ans (contre 95 % des 65-79 ans).
- **Les femmes** ont plus souvent un médecin traitant que les hommes.
- Il n'y a pas de différence significative selon le niveau de densité communale.

- **37 % des Bretons ont eu besoin de consulter en urgence** au cours des 12 derniers mois, 5 % ont eu besoin de consulter en urgence au moins 3 fois

- 42 % des **femmes** (7 % au moins 3 fois)
- 41 % des **18-49 ans** (7 % au moins 3 fois)

Avez-vous un médecin traitant ?

	A un médecin traitant
Tous	91 %
Sexe	
Femme	92 %
Homme	89 %
Age	
18-34 ans	89 %
35-49 ans	88 %
50-64 ans	92 %
65-79 ans	95 %

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous eu besoin de consulter en urgence ?

	Au moins 1 fois
Tous	37 %
Sexe	
Femme	42 %
Homme	31 %
Age	
18-34 ans	41 %
35-49 ans	41 %
50-64 ans	35 %
65-79 ans	29 %

Recours aux soins - Urgence

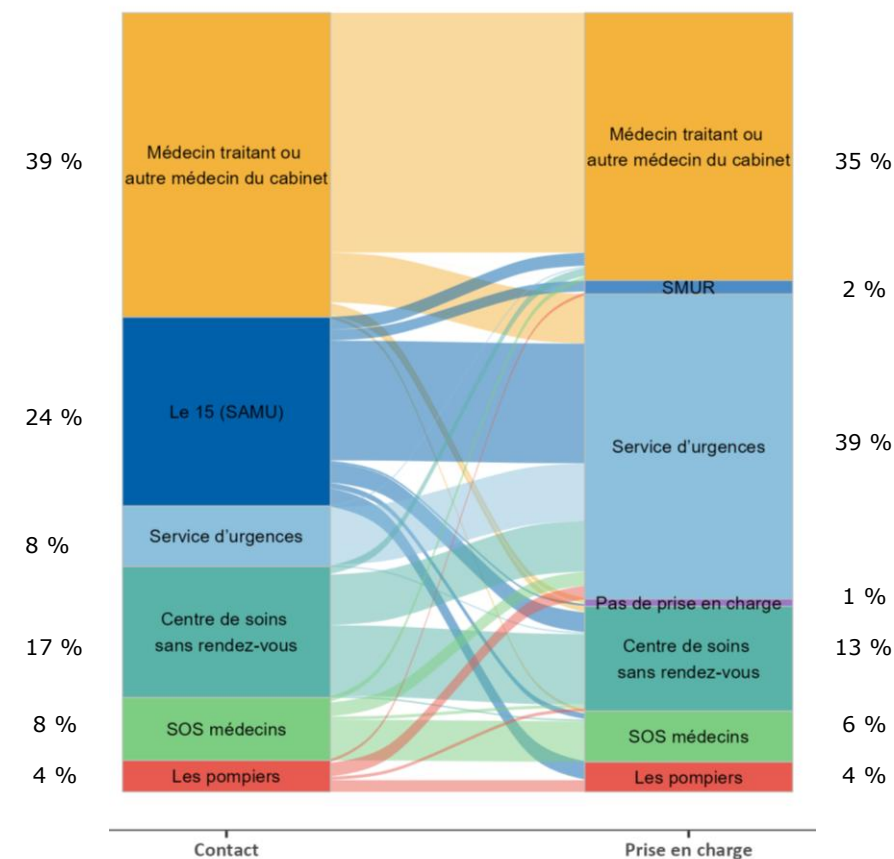
- Parmi les 37 % de Bretons qui ont eu un besoin de consulter en urgence au cours des 12 derniers mois :
 - **39 % ont contacté leur médecin traitant ou un médecin du cabinet**
 - 24 % ont appelé le 15
 - 17 % ont contacté ou se sont rendus directement dans un centre de soins sans rendez-vous
 - 8 % se sont rendus directement dans un service d'urgences*
- Une différence selon le sexe :
 - **46 % des femmes ont contacté leur médecin traitant** (contre 27 % des hommes)
 - 7 % des hommes ont contacté les pompiers (contre 1 % des femmes)
 - 31 % des hommes se sont rendus dans un centre de soins ou aux urgences (contre 18 % des femmes)
- L'appel du 15 (SAMU) va de 17 % dans les communes denses à 28 % dans les communes rurales.

Méthodologie :

* La question sur l'acteur contacté n'avait pas de modalité « services d'urgences », ces 8 % l'ont renseigné dans la modalité « Autre, veuillez préciser : ». Il est possible que certains répondants qui sont directement allés dans un service d'urgences aient coché une autre modalité telle que « Un centre de soins sans rendez-vous ».

Le diagramme ci-contre est un diagramme de Sankey, on peut y voir les proportions de réponses pour chacune des 2 questions ainsi que les flux.

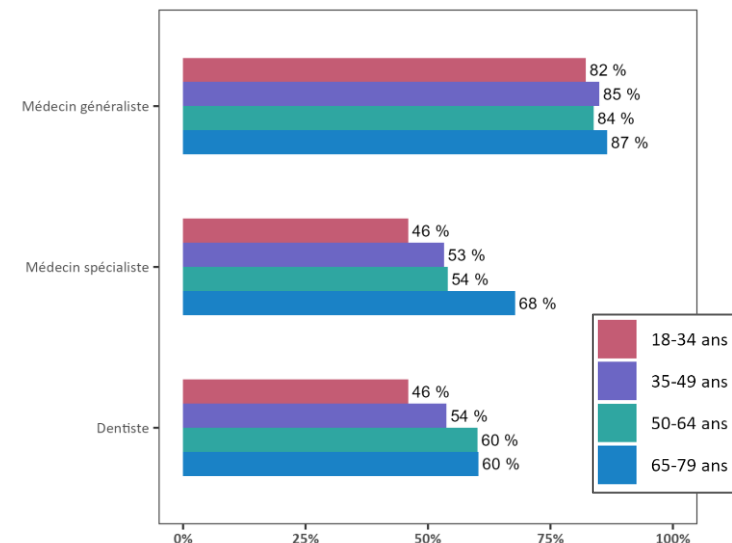
*Si au moins 1 recours en urgence dans les 12 derniers mois :
Lors de votre **dernier recours** pour des soins urgents, quel acteur avez-vous contacté pour votre prise en charge ? Et qui vous a finalement pris en charge ?*



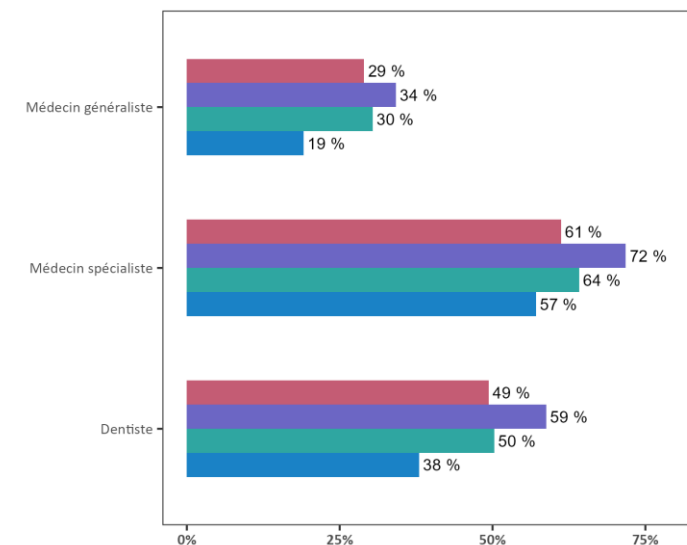
Recours aux soins – Professionnels santé

- Au cours des **12 derniers mois** :
 - 84 % des Bretons ont eu besoin de consulter un **médecin généraliste**
 - 55 % ont eu besoin de consulter un **médecin spécialiste**
 - 55 % ont eu besoin de consulter un **dentiste**
 - 4 % n'ont consulté aucun professionnel de santé
 - 14 % des actifs indépendants
- **Le besoin de consulter un professionnel de santé augmente avec l'âge.**
- Parmi ceux qui ont eu besoin de consulter chacun des professionnels de santé :
 - 28 % ont eu des difficultés pour prendre rendez-vous avec un médecin généraliste
 - 64 % ont eu des difficultés pour prendre rendez-vous avec un médecin spécialiste
 - 49 % ont eu des difficultés pour prendre rendez-vous avec un dentiste
- 35 % des Bretons qui ont eu besoin de consulter à un professionnel de santé n'ont eu aucune difficulté.
- **Les 18-64 ans sont plus nombreux à avoir des difficultés pour prendre rendez-vous avec un professionnel de santé.**

Au cours des 12 derniers mois, quel(s) professionnel(s) de santé avez-vous eu besoin de consulter ?



Au cours des 12 derniers mois, avec le(s)quel(s) de ces professionnels de santé avez-vous rencontré des difficultés pour prendre un rendez-vous ?



Renoncement aux soins

- **52 % des Bretons** de 18 à 79 ans ont renoncé ou reporté des soins au cours des 12 derniers mois
 - **62 % des femmes**
 - **59 % des 18-49 ans**
 - **55 % des habitants des communes rurales**
- Les renoncements selon le type de soins :
 - **31 %** ont renoncé ou reporté une consultation chez un médecin **spécialiste**
 - 40 % des **femmes** (contre 21 % des hommes)
 - 36 % des **18-49 ans**
 - **26 %** ont renoncé ou reporté une consultation pour des **soins dentaires**
 - 30 % des **femmes** (contre 21 % des hommes)
 - 29 % des **18-64 ans** (contre 14 % des 65-79 ans)
 - 28 % des habitants des **communes rurales**
 - **11 %** ont renoncé ou reporté une consultation chez un **médecin généraliste**
 - 13 % des **18-64 ans** (contre 4 % des 65-79 ans)

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous renoncé ou reporté un ou plusieurs soins ? Si oui, De quel(s) type(s) de soins s'agissait-il ?

	A renoncé ou reporté au moins un soin
Tous	52 %
Sexe	
Femme	62 %
Homme	40 %
Age	
18-34 ans	58 %
35-49 ans	61 %
50-64 ans	53 %
65-79 ans	32 %
Niveau de densité communale	
Dense	51 %
Intermédiaire	45 %
Rural	55 %

Comparaison :

Il n'y a pas d'enquête récente sur le renoncement aux soins. Selon la dernière enquête nationale de l'ODENORE en 2016, environ 1 Français sur 4 avait renoncé ou reporté des soins dans les 12 derniers mois. Selon la DREES, ce taux varie de 4 à 19 % selon la formulation de la question. Le taux de renoncement de la présente enquête semble important, il devra être interprété en termes d'évolution.

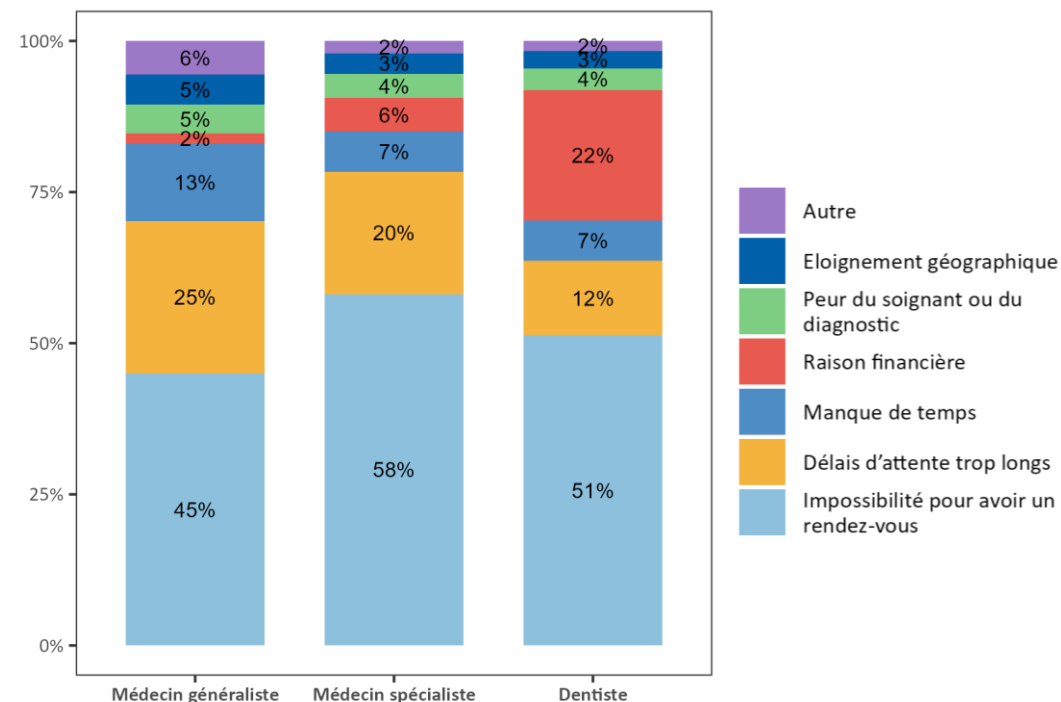
Méthodologie :

Une étude de la DREES souligne le fait que la mesure du renoncement aux soins est sensible à la formulation de la question. La question utilisée ici est celle de l'ODENORE.

Renoncement aux soins - Raisons

- La raison **principale** du renoncement ou du report des soins, qui concerne environ 1 personne sur 2, est **l'impossibilité de prendre un rendez-vous**.
- Puis, les **délais d'attente trop longs** pour les consultations chez les médecins généraliste (25 %) ou spécialiste (20 %) et une **raison financière** pour les soins dentaires (22 %)
- Le **manque de temps** arrive ensuite, sa proportion est élevée chez les 18-34 ans, une raison qui diminue avec l'âge.

Pour chacun des soins suivants, pour quelle raison y avez-vous renoncé ?



Comparaison :

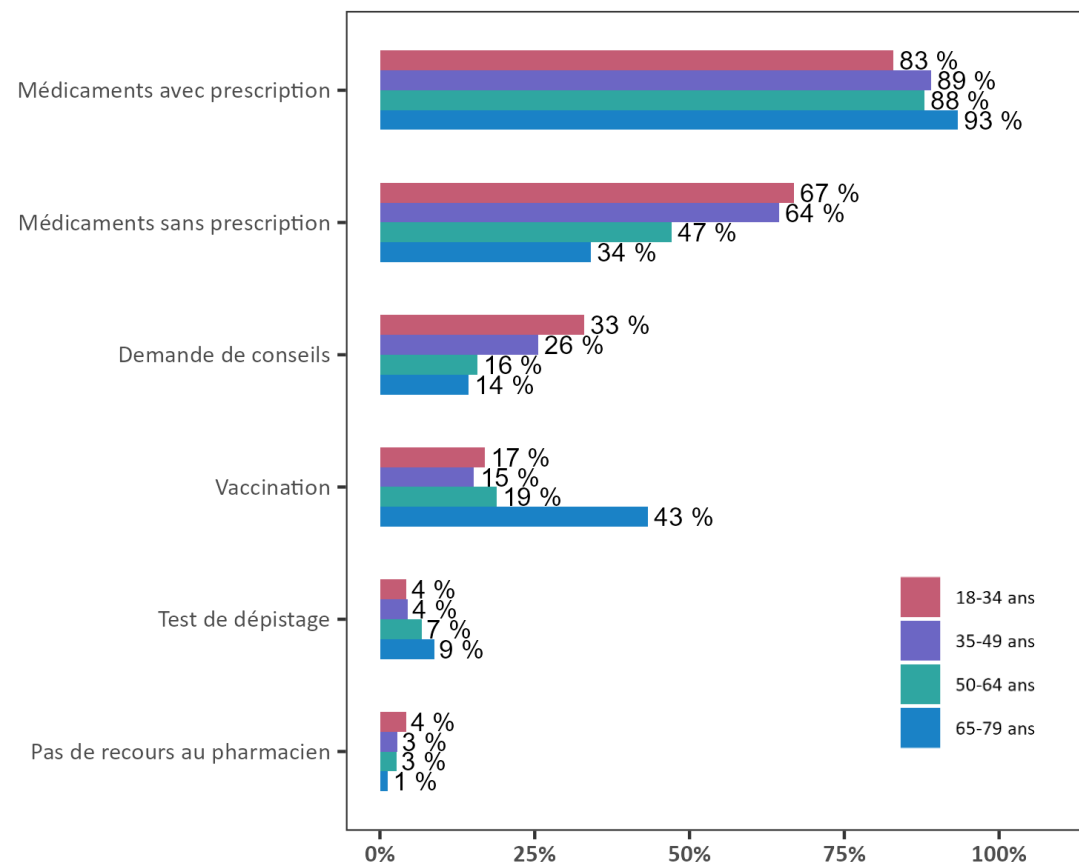
Bien que la dernière enquête nationale de l'ODENORE auprès des CPAM date de 2016 et que les raisons du renoncement avaient été explorées différemment (avec la possibilité de renseigner plusieurs raisons). Il ressortait que la raison principale évoquée par plus d'1 répondant sur 2 en 2016 était une **raison financière** (reste à charge, avance de frais...) .

En 2025, en Bretagne, le contexte a changé : il y a toujours des difficultés financières, (particulièrement pour les soins dentaires) mais la raison principale du renoncement est plutôt liée à **l'offre de soins**.

Recours au pharmacien

- En général, les Bretons ont recours au pharmacien pour :
 - 88 %, une **délivrance de médicaments avec prescription**
 - 90 % des femmes
 - 54 %, une **délivrance de médicaments sans prescription**
 - 66 % des 18-49 ans (diminue avec l'âge)
 - 64 % des femmes
 - 23 %, une **vaccination**
 - 43 % des 65-79 ans
 - 22 %, une **demande de conseils**
 - 30 % des femmes
 - 29 % des 18-49 ans (diminue avec l'âge)
 - 6 %, un **test de dépistage**
 - 3 % n'ont généralement pas recours au pharmacien

En général, pour quel(s) motif(s) avez-vous recours au pharmacien ?



Recours à un infirmier en pratique avancée

- **15 % des Bretons** ont déjà eu recours à un infirmier en pratique avancée
 - **24 % des 65-79 ans** (contre 9 % des 18-49 ans)
- 16 % ne savent pas ce qu'est un infirmier en pratique avancée
 - **19 % des actifs CSP –**
 - **18 % des 18-34 ans**

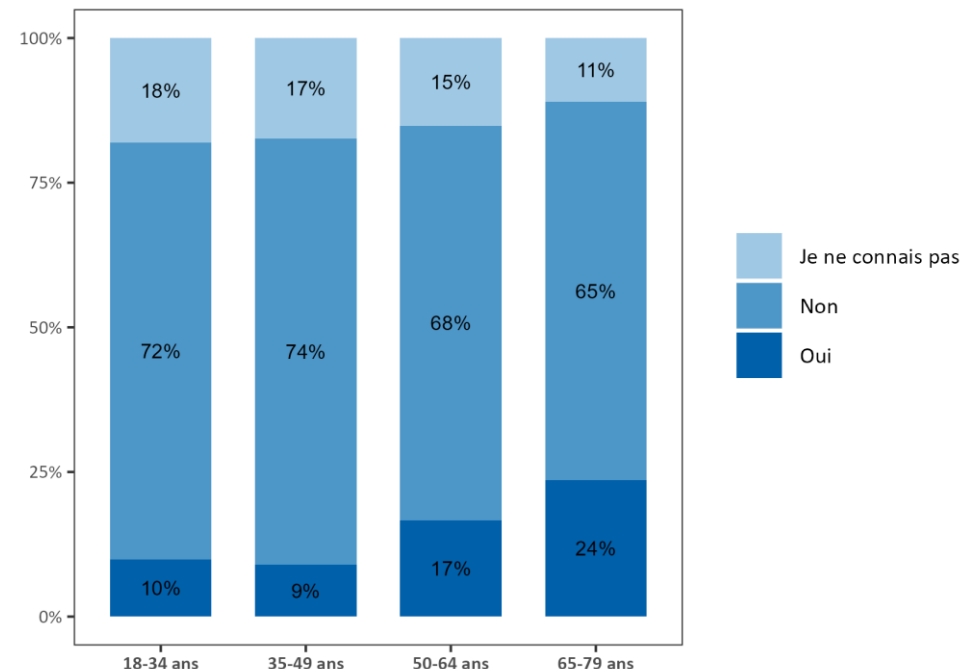
Méthodologie :

L'infirmier qui exerce en pratique avancée a acquis des connaissances théoriques, le savoir-faire aux prises de décisions complexes, de même que les compétences cliniques indispensables à la pratique avancée de sa profession. Les caractéristiques de cette pratique avancée sont déterminées par le contexte dans lequel l'infirmier sera autorisé à exercer.

La pratique avancée favorise la diversification de l'exercice des professionnels paramédicaux et débouche sur le développement des compétences vers un haut niveau de maîtrise.

La pratique avancée vise un double objectif : améliorer l'accès aux soins ainsi que la qualité des parcours des patients en réduisant la charge de travail des médecins sur des pathologies ciblées.

Avez-vous déjà eu recours à un-e infirmier-e en pratique avancée ?



Prise de rendez-vous en ligne et téléconsultation

Avez-vous déjà eu recours à un service de prise de rendez-vous en ligne ? (ex : Doctolib, Maiia, Keldoc, etc.)

- **91 % des Bretons** de 18 à 79 ans ont déjà eu recours à un service de prise de rendez-vous en ligne
 - 96 % des **femmes**
 - 94 % des **18-49 ans**
 - 96 % des **habitants des communes denses**

	Oui
Tous	91 %
Sexe	
Femme	96 %
Homme	86 %
Age	
18-34 ans	94 %
35-49 ans	94 %
50-64 ans	91 %
65-79 ans	83 %

- **25 %** ont déjà eu recours à la téléconsultation médicale
 - **37 % des 18-34 ans**, avec une forte disparité selon l'âge
 - **Les femmes** sont plus nombreuses à y avoir déjà eu recours
- Il n'y a pas de différence significative selon le niveau de densité communale.

	Oui
Tous	25 %
Sexe	
Femme	30 %
Homme	20 %
Age	
18-34 ans	37 %
35-49 ans	28 %
50-64 ans	21 %
65-79 ans	14 %

Comparaison :

En 2023, 78 % des Français de 18 ans et plus avaient déjà eu recours à un service de prise de rendez-vous en ligne (enquête « Les Français et le numérique en santé »). Dans la présente enquête auprès des Bretons, cette part est nettement plus importante. Un constat qui n'est pas étonnant : 1/ les outils numériques sont de plus en plus utilisés par la population et 2/ le recrutement de cette enquête a eu lieu sur les réseaux sociaux.

Comparaison :

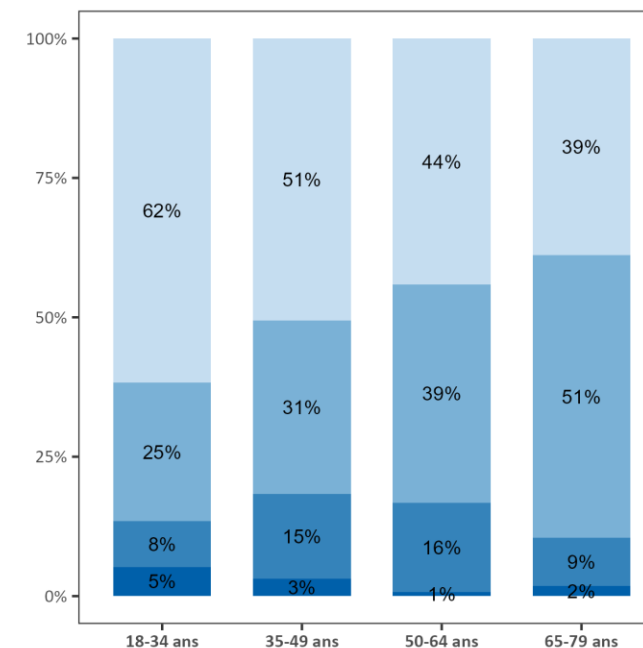
En 2021, 30 % des Français de 18 ans et plus déclaraient avoir déjà eu recours à la téléconsultation (enquête « Les Français et la e-santé » de France Assos Santé). Selon QARE, en 2024, 42 % des Français ont déjà eu recours à une téléconsultation. Des chiffres à interpréter avec précaution...

Des chiffres à comparer avec la part des bénéficiaires de l'Assurance Maladie ayant eu recours à une téléconsultation ?

La téléconsultation médicale

Lors de votre dernière téléconsultation, comment avez-vous eu accès au service ?

- Parmi les 25 % qui ont déjà eu recours à la **téléconsultation médicale**
 - 52 % via une plateforme en ligne avec outil intégré,
 - 33 % via un lien de connexion envoyé par le professionnel de santé,
 - 12 % dans une cabine avec l'accompagnement d'un professionnel de santé
 - 3 % dans une cabine sans accompagnement
- 15 % ont donc été réalisées dans une **cabine de téléconsultation dédiée** :
 - 22 % des habitants des communes intermédiaires,
 - 16 % des habitants des communes rurales,
 - 7 % des habitants des communes denses.
- Parmi les 75 % qui n'y ont jamais eu recours, **39 % pourraient envisager une téléconsultation de médecine générale pour eux-mêmes.**

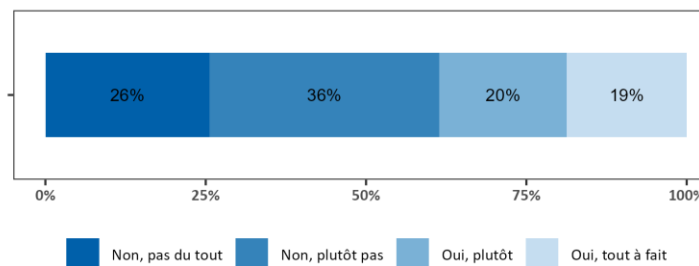


■ Via une plateforme en ligne avec outil intégré
■ Via un lien de connexion envoyé par le professionnel de santé
■ Dans un lieu de téléconsultation avec l'accompagnement d'un professionnel de santé
■ Dans une cabine de téléconsultation en accès libre, sans accompagnement

Comparaison :

En comptant les Bretons qui ont déjà eu recours à une téléconsultation, **environ 1 Breton sur 2 envisage une téléconsultation pour eux-mêmes**. C'est moins que ce qui était retrouvé auprès des Français en 2019 et 2020 (Baromètre : Les Français et la téléconsultation (vague 3) - Harris interactive - LIVI).

Vous avez indiqué n'avoir jamais eu recours à la téléconsultation médicale. Pourriez-vous envisager de consulter un médecin généraliste via une téléconsultation médicale pour vous-même ?



Comparaison :

Par rapport à 2021 (enquête « Les Français et la e-santé » de France Assos Santé), la modalité de téléconsultation qui a augmenté de façon relative est la **téléconsultation dans une cabine avec l'accompagnement d'un professionnel de santé** (pharmacien ou infirmier).

Mon Espace Santé

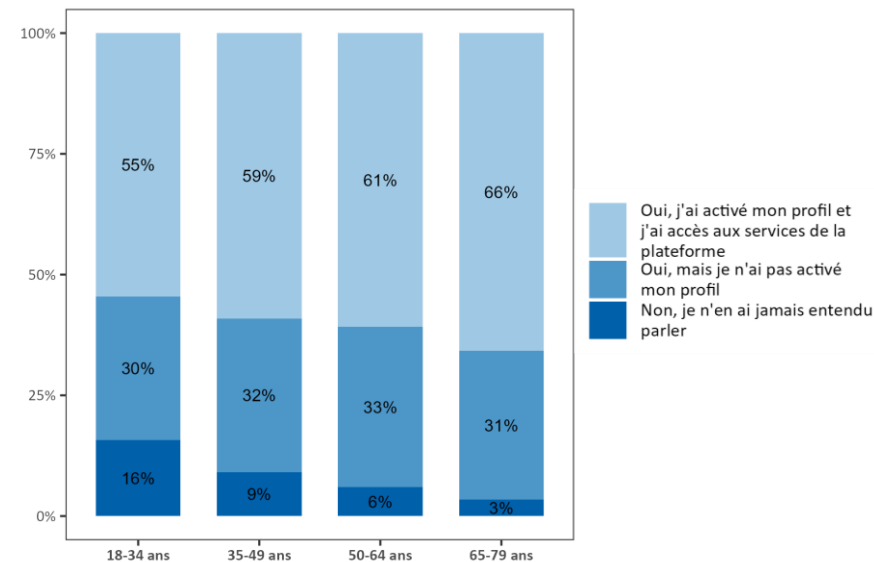
- **60 % des Bretons déclarent avoir activé « Mon Espace Santé »**
 - Une part qui augmente avec l'âge (55 % des 18-34 ans et 66 % des 65-79 ans)
- 31 % en ont entendu parler mais ne l'ont pas activé
- 9 % n'en ont pas entendu parler
 - **16 % des 18-34 ans**
 - **12 % des hommes** (contre 6 % des femmes)
- **Parmi les 31 %** qui en ont entendu parlé mais qui n'ont pas activé leur profil
 - 31 % n'en voient pas l'utilité
 - 30 % n'ont pas eu le temps
 - 25 % n'avaient pas toutes les informations qui leur semblaient nécessaires

Comparaison :

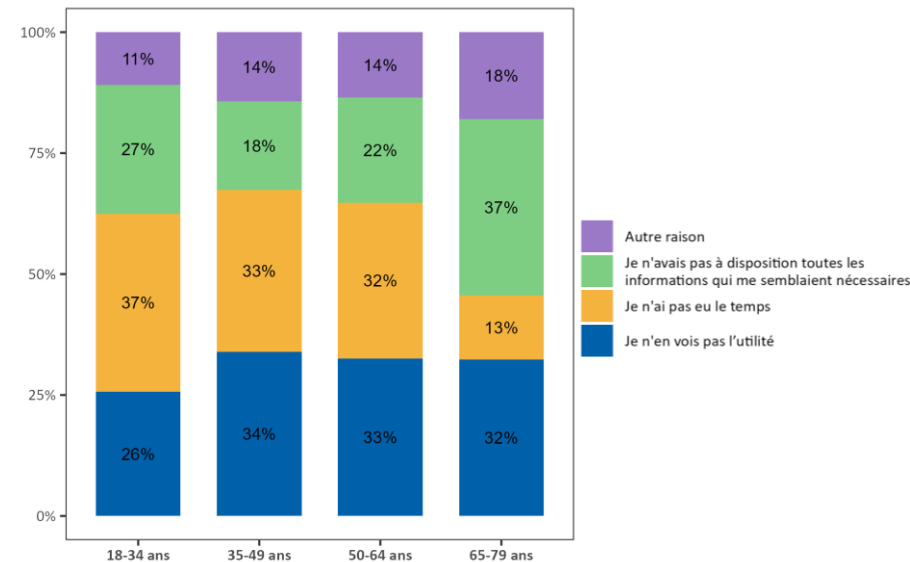
En 2025, les Bretons qui déclarent ne pas avoir entendu parlé de « Mon Espace Santé » sont moins nombreux (9 % contre 18 % des français en 2023, enquête « les Français et le numérique en santé » (novembre 2023). Par ailleurs, en 2023, il y avait un décalage important entre la part des Français qui déclaraient avoir activé leur profil (35 %) et l'usage réel (15 % des assurés).

En 2025, selon l'Assurance Maladie il y avait environ 20 millions d'utilisateurs (soit moins d'1 assuré sur 3).

Avez-vous entendu parler de « Mon Espace Santé » ?



Pour quelle raison n'avez-vous pas activé votre profil ?



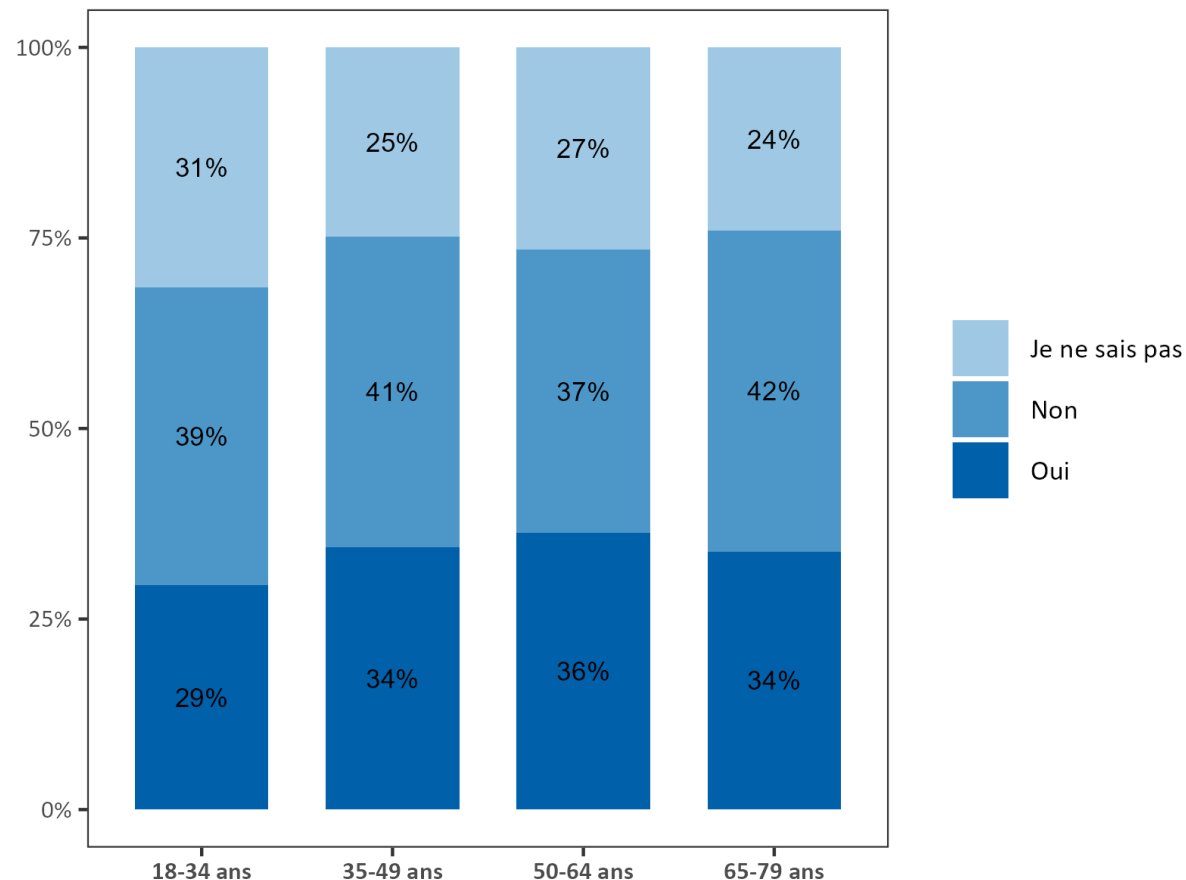
Démocratie sanitaire

- **34 % des Bretons** déclarent qu'ils pourraient envisager de représenter les usagers dans le système de santé.
- Il n'y a pas de différence par classe d'âge et par sexe.

Méthodologie :

Il faut noter que l'activité de représentation des usagers n'a pas été précisée dans la question. On peut imaginer que la plupart des répondants a répondu sans considérer la charge de cette implication.

Pourriez-vous envisager de représenter les usagers dans le système de santé ?



Perspectives 2026

- Ce diagnostic régional apporte de nombreux éléments à l'échelle de la Bretagne, mais des **analyses thématiques complémentaires** sont envisagées pour approfondir les connaissances sur les comportements relatifs à la santé des Bretons.
- Ces productions complémentaires peuvent prendre la forme de **chiffres-clés** et/ou de **typologies** selon l'objectif visé :
 - Comparaison des résultats avec les autres enquêtes
 - Explorer les profils des Bretons les moins favorisés
 - Communication des résultats lors de journée thématique
 - ...
- Des **idées de thématiques** à explorer :
 - Surcharge pondérale, alimentation, activité physique et sédentarité
 - Usage du tabac, e-cigarette, alcool
 - Santé mentale et santé sociale

